

La lettre de Jean à la «Dame choisie»

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Ex 20.1-17; Rm 6.17; 2 Th 2.10; He 13.2; 2 Jn; Ap 2.14, 15; 14.12.***Verset à mémoriser:** «Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans l'enseignement du Christ n'a pas Dieu; celui qui demeure dans cet enseignement a le Père et le Fils.» (2 Jn 9)**Questions clés:** Quel est ici le message fondamental de Jean et en quoi rappelle-t-il le précédent? Comment l'auteur rapproche-t-il le concept d'« amour» de celui de «vérité»? Quel est le lien entre l'amour et l'observation des commandements? Pourquoi Jean prend-il si au sérieux le problème des enseignements erronés? Pourquoi recommande-t-il aux membres de ne pas accueillir les faux docteurs?

La deuxième lettre de Jean ressemble à la première sous bien des rapports. Elle est certes plus courte, mais on y retrouve le même vocabulaire, les mêmes thèmes, le même souci des croyants ainsi que la même petite touche personnelle.

Toutefois, contrairement à la première épître, la seconde a vraiment la forme d'une lettre, avec une vraie introduction et une vraie conclusion. Entre les deux, on peut trouver des louanges, une exhortation à aimer et à marcher selon les commandements et une partie ayant trait aux antichrists. La brièveté de 2 Jn, comme celle de 3 Jn, est peut-être due aux dimensions réduites de la feuille de papyrus qui lui sert de support. Si c'est vraiment le cas, l'apôtre a certainement soigneusement pesé ses mots à mesure que le Saint-Esprit l'inspirait.

- *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 septembre.*

Dans l'amour et la vérité

Lisez 2 Jn. Quelles similitudes avec 1 Jn voyez-vous? Quel est le message essentiel de cette lettre?

Une lecture sommaire de 2 Jn laisse supposer que cette lettre s'adresse à un groupe de croyants (plutôt qu'à une seule femme). Ce serait assez logique dans la mesure où, ailleurs dans le Nouveau Testament, l'Église est assimilée à une femme (*Ep* 5.22-32 ; *Ap* 12.1-6). Les destinataires sont donc des chrétiens matures et non des enfants au sens propre du terme.

Lisez 2 Jn. 1-4. Quel mot revient à maintes reprises? Comment Jean l'utilise-t-il? *Voir aussi 2 Th 2.10.*

Remarquez également que dans ces versets Jean utilise le mot *vérité* en association avec le mot *amour*. Pour comprendre la nature de l'« amour » existant entre chrétiens, il faut adjoindre à ce mot un autre concept: *la vérité*. On peut donner à l'amour un sens purement émotionnel, voire sensuel et superficiel. L'amour chrétien, lui, est un amour «vrai», c'est-à-dire qui s'exprime dans un contexte de vérité.

Parler de vérité revient à évoquer Dieu, mais aussi Jésus - qui est la vérité (*Jn* 14.6) - ainsi que le Saint-Esprit. Tout comme le Saint-Esprit demeure «pour toujours» avec les croyants (*Jn* 14.16), la vérité est pour toujours avec eux (2 Jn 2). La vérité et l'amour renvoient tous deux à Dieu et vont de pair dans la foi et l'expérience chrétienne.

Il semble que la vérité et l'amour constituent le thème principal de 2 Jn. Même si l'apôtre parle un peu plus de l'amour aux versets 5 et 6, il précise ensuite que la vérité est nécessaire pour discerner les erreurs et leurs conséquences (versets 7, 8), et pour demeurer dans l'enseignement du Christ (versets 9, 10).

Nous considérons souvent que «l'amour» est quelque chose de bien en soi, indépendamment du contexte. Pourtant, quand l'amour s'avère-t-il particulièrement destructeur? Avez-vous expérimenté à quel point l'amour peut être difficile à vivre en dehors de la vérité? Cette expérience ne vous fait-elle pas mieux comprendre combien il est important que l'amour existe dans un contexte de vérité plutôt qu'en dehors de celui-ci? Commentez.

Marcher selon les commandements (2 Jn 4-6)

Ce qui est dit au verset 4 est une source d'encouragement à la fois pour l'Église et pour Jean. Il est réconfortant et encourageant pour des membres d'église d'apprendre que les anciens se réjouissent de ce qu'ils vivent «dans la vérité». Cela les incite à poursuivre leur cheminement chrétien «dans la vérité, selon le commandement [que nous avons] reçu du Père». On retrouve ce commandement dans 1 Jn 3.23, où il nous invite à croire en Jésus et à nous aimer les uns les autres.

Quelle est la relation entre l'amour et les commandements? Voir 2 Jn 5,6. Pourquoi est-ce particulièrement important pour nous, adventistes du septième jour? Voir aussi Ap 14.12.

Après s'être réjoui (2 Jn 4), Jean adresse à ses lecteurs une requête qui est aussi une exhortation (v. 5,6). Il s'agit à nouveau du commandement (au singulier) (v. 5) qui demande de s'aimer les uns les autres. Jean passe ainsi de la notion de «commandement» à celle d'«amour», puisque l'objet de ce commandement est précisément l'amour.

Il continue au verset 6, mais en inversant le mouvement et en passant de l'amour aux commandements (au pluriel). On manifeste son amour en observant les commandements de Dieu. En d'autres termes, nous avons reçu le commandement de nous aimer les uns les autres, et cet amour, nous le démontrons en observant les commandements.

En quoi le fait d'observer les commandements (Ex 20.1-17) révèle-t-il l'amour que l'on se porte les uns aux autres?

Comme il est intéressant de voir que le fait de respecter la loi, les règlements, les obligations et les interdits est si étroitement lié à l'amour! Pourtant, c'est tout à fait logique: l'amour n'est pas seulement ce que l'on ressent, mais aussi ce que l'on fait, la façon dont on agit et dont on se comporte avec l'autre. Et même si l'amour authentique va plus loin que le simple respect des dix commandements, on ne peut le dissocier des principes qu'ils contiennent.

Pensez à une personne que vous aimez. Comment vous comportez-vous envers elle ? Comment lui manifestez-vous votre amour, que ce soit en paroles ou en actes ? Comment pouvez-vous lui témoigner davantage encore votre amour ? Votre égoïsme ne vous empêche-t-il pas parfois de lui témoigner votre amour comme vous le devriez ?

Aller «plus loin» que les enseignements du Christ (2 Jn 7-9)

Lisez 2 Jn 7-9. Contre quoi Jean nous met-il en garde ici? Que risque-t-il de se passer si nous nous laissons prendre par les séductions qu'il nous a signalées?

Dans les *versets* 7 à 9 nous retrouvons le thème des faux docteurs et de leur fausse compréhension de Jésus. La situation semble être la même que celle déjà rencontrée dans 1 Jn. Elle est si désastreuse que de nombreux croyants ont quitté l'Eglise et sont même devenus eux-mêmes des «imposteurs». Bien sûr, d'autres marchent toujours dans la vérité (*verset* 4), mais le berger se lamente pour chaque croyant ayant quitté Dieu et son Église.

La conception que les antichrists ont de Jésus est très différente de l'enseignement des apôtres. Les membres d'église doivent faire attention à ne pas se laisser influencer par eux. Jean le déclare ouvertement : d'une part, les chrétiens peuvent s'égarer, d'autre part, le concept «une fois sauvé, toujours sauvé» est inexact.

Lisez 2 Jn 9. Selon Jean, pourquoi est-il important d'avoir une doctrine juste? *Voir aussi* Mt 16.12. Ac 2.42. Rm 6.17. Ap 2.14, 15.

Jean est loin de penser que la doctrine importe peu. Pour lui, des enseignements qui sont faux peuvent faire perdre la vie éternelle. C'est pourquoi la doctrine est importante!

Mais celui qui accepte l'enseignement biblique, celui des apôtres, et qui y demeure fidèle «a le Père et le Fils». Dieu le Père et Jésus sont placés sur un pied d'égalité: quand on rejette l'enseignement concernant le Christ, on perd sa relation avec le Père.

Avez-vous déjà eu affaire à des faux docteurs et à des fausses doctrines ? Avez-vous été capable de voir, dès le départ, ou ces enseignements risquaient de vous mener ? Qu'est-ce que ces expériences vous ont appris ? En quoi cela pourrait-il aider quelqu'un se trouvant dans le même cas ?

Refuser l'hospitalité? (2 Jn 10, 11)

La Bible considère l'hospitalité comme ayant une grande valeur (*He* 13.2 ; *1 P* 4.9). Jésus fréquentait les péagers, les pharisiens et d'autres gens dont la théologie ou le mode de vie n'était peut-être pas toujours corrects. En quoi son attitude correspondait-elle à ce que Jean déclare dans *2 Jn 10, 11*? Voir aussi *Mt 10.14, 15* ; *18.15-17*.

Certes, l'hospitalité est une vertu chrétienne, mais dans certaines limites. Dans le cas où elle conduit à soutenir directement ou indirectement de fausses doctrines, il vaut mieux y renoncer. Au I^{er} siècle de notre ère, les enseignants voyageaient, prêchant en différents lieux et résidant chez des membres d'église, qui leur offraient nourriture et logement.

Accueillir ceux qui propageaient de fausses doctrines, c'était, d'une certaine manière, les encourager dans leurs vues et favoriser leurs activités. En outre, les membres d'église qui hésitaient entre l'enseignement apostolique et les fausses doctrines pouvaient se retrouver dans la confusion ou même faire un mauvais choix en voyant un membre important de l'église inviter chez lui de tels imposteurs.

Jean ne demande pas que l'on haïsse de tels gens ni qu'on évite tout contact avec eux, mais que chacun soit bien conscient que son attitude pourrait être comprise comme une façon d'approuver des idées contraires à la vérité. Il nous faut donc être très prudents dans ce domaine.

Comme cela a été suggéré, ce qui préoccupe Jean, dans les *versets 10 et 11*, ce n'est pas tant l'attitude du croyant individuel que celle de l'Église tout entière: «chez vous» (*verset 10* ; «dans votre maison », *Segond révisée à la Colombe*) ne désigne pas une demeure privée mais l'endroit où l'église se réunit pour le culte. L'église ne doit pas encourager un enseignant qui prêche une hérésie.

Aujourd'hui, nous avons sans doute oublié combien une hérésie peut poser de problèmes. Certains considèrent même que parler d'« hérésie » revient à porter un jugement ou à faire preuve de mépris, alors que les Écritures abordent souvent ce sujet. Jean nous rappelle qu'il existe une différence fondamentale entre la vérité et l'erreur.

Réfléchissez à l'effet que vos produisent sur les autres et à la faculté avec laquelle vous pouvez les influencer – en bien ou en mal – par votre exemple. Quelle image du Christ reflétez-vous ? Quels progrès pouvez-vous en faire dans ce domaine ?

Communiquer les uns avec les autres (2 Jn 12,13)

Nous arrivons à la fin de l'épître. Les *versets* 12 et 13 tiennent lieu de conclusion et nous permettent de constater à quel point Jean s'intéresse à ses lecteurs et désire les rencontrer personnellement.

Examinez ce que Jean a écrit dans 2 Jn 12,13. Que gagne-t-on à parler face à face avec une personne plutôt qu'à lui écrire? Qu'est-ce qui, dans l'expression «pour que notre joie soit complète», pourrait laisser deviner les raisons qui poussent Jean à vouloir rencontrer ces croyants? *Voir aussi Ac 2.42-47.*

Jean vient de donner un message plutôt fort, où, quand il s'agit des antichrists, il ne laisse aucune place à la négociation ou au compromis. Il nous rappelle en cela Paul, quand il écrivait aux Galates (*Ga 1.6-9*). Il avait probablement la possibilité de délivrer ce message oralement, mais la communication écrite présente aussi des avantages :

On accordait une importance spéciale ainsi qu'une certaine autorité aux lettres des apôtres; on les prenait donc au sérieux.

L'épître est sans doute parvenue à ses destinataires plus rapidement que si son auteur était allé chez eux en personne. L'urgence de la situation exigeait une réaction rapide.

Le message de Jean a été conservé. Il a pu ainsi servir aux autres Eglises de son époque comme aux générations suivantes qui se sont trouvées dans des situations similaires.

Une lettre peut être rédigée avec beaucoup plus de soin et d'une manière plus précise qu'une présentation orale.

Le Saint-Esprit a incité Jean à rédiger son message par écrit.

Malgré tout, il voulait rencontrer ses lecteurs en personne.

Pourquoi le contact personnel est-il souvent essentiel pour parvenir à de bonnes relations ? Quels sont ses avantages ? Quels exemples de contact personnel trouvons-nous dans la vie de Jésus ? Comment pourriez-vous améliorer votre contact personnel avec les autres ?

Pour aller plus loin: Lisez les passages suivants: *Ga* 2.11-16; 1 *Tm* 4.1-7; 2 *Tm* 2.14-19; *Ap* 2.1-3,12-16,18-25.

«Les apôtres enseignent que s'il est vrai que nous devons faire preuve de courtoisie, nous sommes autorisés à appeler le péché et les pécheurs par leur nom - ce qui n'est pas contraire à la vraie charité. Si nous devons aimer les êtres pour qui le Christ est mort, si nous devons œuvrer pour leur salut, nous ne devons faire aucun compromis avec le péché. Ne nous associons pas aux rebelles en appelant cela de la charité. Dieu attend de son peuple, en cette période du monde, qu'il se lève, comme Jean en son temps, qu'il se lève sans flancher pour combattre les erreurs qui tuent l'âme.» - Ellen WHITE, *The Sanctified Life*, p. 65.

«Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait. » Ellen WHITE, *Éducation*, «Vie d'hommes de Dieu», p. 67, 68.

À méditer

- Discutez de l'idée selon laquelle la doctrine - ou les enseignements -, n'ont pas tant d'importance que cela, mais que ce qui compte, c'est d'être bon, aimant et tolérant. Que faut-il en penser?
- Revenez sur l'idée selon laquelle l'obéissance aux dix commandements est une manifestation d'amour. Essayez d'imaginer à quoi ressemblerait l'amour qu'on exprimerait tout en violant les principes des dix commandements. Est-ce que cela aurait un sens?
- Dans votre classe, posez la question: «Qu'est-ce que la vérité ? » Veillez à ce que les membres ne donnent pas seulement des exemples de vérité, mais qu'ils cherchent une définition dynamique, une expression simple qui rende compte du concept dans son ensemble. Que vous apprend cet exercice ?
- Que pensez-vous du fait d'appeler le péché par son nom? Quelle attitude, exempte de jugement ou de condamnation, pouvons-nous adopter à l'égard des membres égarés? Ne fuyons-nous pas notre devoir de chrétien en n'affrontant pas les frères ou sœurs qui agissent mal? Comment résoudre cette question difficile?
- Dans quelle mesure votre église locale pratique-t-elle l'hospitalité? Comment l'aider dans ce domaine, si besoin est?